

## **Culture STAPS #16**

### **Les pratiques sportives dans les études de STAPS**

**Nombre de lycéens s'inscrivent à l'université en STAPS avant tout pour faire du sport. Une telle démarche témoigne d'un manque d'information sur ce qui les attend réellement.**

Beaucoup d'étudiants s'inscrivent en STAPS par intérêt pour le sport. Parfois par passion, parfois parce qu'ils pensent que des études sportives seront moins rébarbatives que d'autres... Ils sont souvent déçus lorsqu'ils sont confrontés à la réalité. Il semble donc utile de préciser la place des pratiques sportives dans les études de STAPS.

#### **Des contenus réels et exigeants...**

On ne peut que le répéter : les UFR STAPS ne sont pas un centre d'entraînement. Les pratiques sportives ne représentent en moyenne qu'un tiers des enseignements, le reste étant composé d'une formation scientifique pluridisciplinaire (sciences de la vie, sciences humaines et sociales,...), d'enseignements de langue et d'informatique, et enfin d'une formation professionnelle, dont la nature dépend du parcours choisi par l'étudiant, et qui prend de plus en plus d'importance au fur et à mesure de l'avancée dans le cursus.

La pratique sportive reste bien sûr un élément important de la formation. Quel que soit le métier auquel les étudiants se destinent, il est essentiel qu'ils aient vécu une expérience sportive authentique et approfondie. Cette expérience, ces apprentissages souvent plus intuitifs que réfléchis, sont incontournables pour la construction de leur culture professionnelle. La plupart des parcours de Licence (Activité physique adaptée-Santé, Entraînement sportif, et Éducation et motricité) donne droit à l'obtention d'une carte professionnelle permettant d'intervenir contre rémunération auprès du public, mais doivent, en retour, respecter un cahier des charges exigeant en termes de volume de pratique.

Il ne faut cependant pas non plus considérer que les enseignements sportifs se limitent à la pratique. Ils englobent aussi une approche théorique des activités, éclairée de contributions historiques, techniques ou scientifiques, des théories de l'entraînement et de l'apprentissage. Les enseignements relatifs à la sécurité des pratiquants sont également importants dans une perspective professionnelle. La pratique sportive reste le plus souvent polyvalente : il s'agit, notamment lors des premières années, de faire vivre aux étudiants une expérience sportive diversifiée. De nombreux UFR STAPS proposent à leurs étudiants d'approfondir une spécialité sportive, avec un volume horaire plus important. Cette spécialité est alors « complétée » par la pratique d'autres activités.

#### **... mais différenciés selon les parcours de formation**

Selon les parcours choisis par les étudiants au cours de leur Licence, la nature des pratiques sportives est également différente. Les étudiants suivant le parcours Éducation et motricité, préparant notamment aux métiers de l'enseignement, se voient proposer des pratiques diversifiées, correspondant aux activités les plus communément enseignées dans le cadre scolaire ou déterminantes pour les concours de recrutement. Dans le parcours Entraînement sportif, les étudiants se concentrent généralement sur une seule discipline, qui constituera le cœur de leur compétence professionnelle. Dans le parcours Activité physique adaptée-Santé, les pratiques concernent le plus souvent les formes d'activités adaptées au handicap ou à la prise en charge des

publics fragiles. Par contre, le parcours Management du sport forme des professionnels pour lesquels la nécessité d'une expérience sportive approfondie est moins essentielle, et souvent les volumes de pratiques y sont plus réduits.

En master, les temps consacrés à la pratique sportive sont réduits, voire disparaissent. En effet, les métiers visés par ces niveaux de formation ne relèvent plus de l'intervention directe auprès du public, et les enseignements sont alors exclusivement théoriques et professionnels. Seuls les étudiants engagés dans les masters MEEF, se destinant aux métiers de l'enseignement, continuent à approfondir leur expérience dans les activités sportives et artistiques enseignées à l'école, au collège, au lycée.

\*\*\*

Si l'on ne fait pas que du sport durant ses études en STAPS, on passe néanmoins pas mal de temps dans les gymnases, stades et piscines... et dans les transports pour s'y rendre. Cela ajoute à la fatigue et constitue, pour certains, une charge supplémentaire difficilement conciliable avec les autres cours et temps de travail personnel. Autant en prendre conscience et s'y préparer. Enfin, il faut savoir que ce ne sont pas les pratiques sportives qui posent le plus de problèmes aux étudiants : si l'on relève toujours un taux d'échec important en première année de Licence, ce sont rarement les évaluations des pratiques sportives qui en sont la cause, mais plutôt, et surtout, les enseignements scientifiques qui mettent les étudiants en difficulté.

**Didier Delignières,**

*Directeur de l'UFR STAPS de Montpellier,*

*Président de la Conférence des Directeurs et Doyens STAPS.*